

## La Bibliothèque des dialectes de Wallonie : un centre de recherche et de documentation



*Intégrée aux collections du Musée de la Vie wallonne depuis 2006, la Bibliothèque des dialectes de Wallonie existe depuis déjà 35 ans. Devenue le plus grand centre de documentation en matière dialectale, la bibliothèque cherche sans cesse à faciliter l'accès aux textes de chez nous.*

© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne  
V. Haneuse

### **Une ascendance extrêmement riche**

La constitution d'une bibliothèque à caractère dialectal remonte à 1856. À cette époque, la Société liégeoise de littérature wallonne, fraîchement créée, cherche à conserver les écrits, les publications, les pièces de concours qu'elle contribue à faire naître. Ulysse Capitaine, liégeois bien connu, est nommé archiviste-bibliothécaire par ses pairs et constitue une première bibliothèque dialectale, à cette époque exclusivement accessible aux sociétaires.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, alors que le nombre de littérateurs wallons explose, la Ville de Liège nourrit le souhait de fonder au sein de sa bibliothèque centrale un département wallon. Dès 1923, ce vœu est exaucé lorsque Joseph Vrindts, poète liégeois reconnu, se voit confier la constitution et l'inventaire d'un fonds wallon.

Au fil de son existence, la bibliothèque de la Société de littérature wallonne, fonds privé, est gérée par plusieurs sociétaires, parmi lesquels on retrouve Louis Lagauche, autre auteur wallon, et Roger Pinon, folkloriste. À la bibliothèque centrale de la Ville, l'accès est public et le lieu est fréquenté par les nombreux amateurs de langue wallonne qui résident Liège.

## Une (re)naissance placée sous le signe de la rigueur scientifique

En 1979, une convention signée entre les deux institutions crée la *Bibliothèque des dialectes de Wallonie* (BDW). La réunion des deux bibliothèques donne naissance à un centre de documentation exclusivement consacré à la conservation, à l'inventaire et à la promotion de la philologie et de la littérature dialectales. Dès la création, la bibliothèque devient la plus riche du genre. Elle s'ouvre également à l'ensemble de la Wallonie. Cette association vise à simplifier l'accès pour tous à ces documents, mais aussi à préparer l'étude historique, philologique, esthétique ou sociologique qui pourrait être faite de ces œuvres. À travers ce travail minutieux, c'est également la défense et la promotion des langues wallonnes qui sont directement visées.

D'emblée, l'organisation de la jeune bibliothèque est placée entre les mains d'une dialectologue de qualité : Régine Toussaint. Romaniste de l'ULg, celle-ci fut l'assistante du professeur Remacle et assura les préparations du cours de Questions de dialectologie et d'onomastique. Rédactrice pour le tome 7 de l'*Atlas linguistique* - toujours inédit -, elle a rédigé une thèse qui s'intéressait à la dénomination d'espèces forestières dans la toponymie.



Sous sa houlette, son équipe s'active à établir la bibliographie des livres conservés, à réunir informations, correspondances, coupures de presses, concernant auteurs, acteurs, associations et événements dans des dossiers biobibliographiques devenus aujourd'hui extrêmement précieux pour les chercheurs. Une première exposition commémore les 125 ans de la Société de langue et de littérature wallonnes (SLLW), avec la collaboration du professeur Maurice Piron.

Sa mort prématurée en 1982 n'arrête pas l'ardeur de son équipe, qui reprend les rennes. Outre la gestion quotidienne, ils parviennent à réunir et à inventorier, sur les conseils de la SLLW, de nombreux journaux et

périodiques anciens. Ils constituent également une médiathèque dialectale qui, à l'heure actuelle, a acquis une grande valeur documentaire.

*La femme et la littérature dialectale en Wallonie,  
Catalogue de l'exposition, Liège, BDW, 1986*

L'équipe, loin d'omettre son rôle de promoteur des langues wallonnes, organise plusieurs expositions : *À la découverte de nos périodiques locaux, la femme et la littérature dialectale, mots et choses de Wallonie : aspects du lexique dialectal de nos régions*. Ces expositions sont à chaque fois entreprises avec l'aide de la SLLW et des chercheurs de l'Université de Liège, qui assurent une vraie caution scientifique à chaque événement..

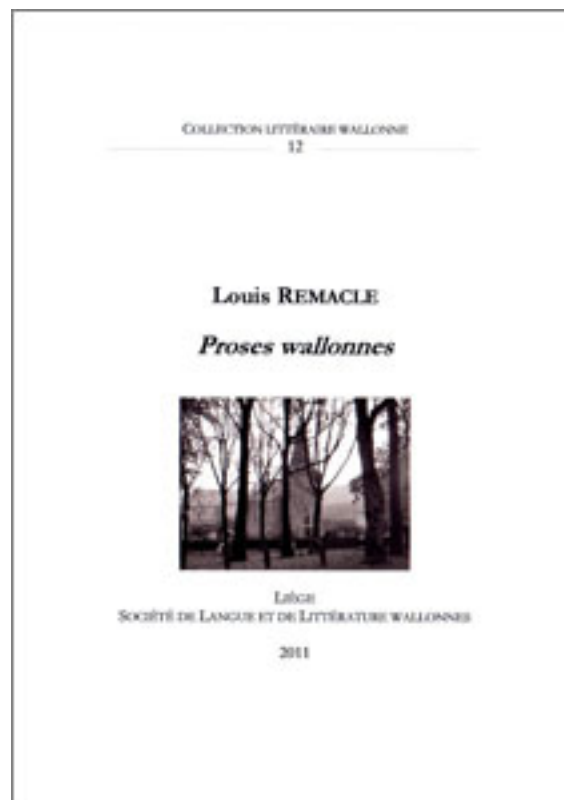


*La BDW, dans ses locaux des Chiroux, à Liège*  
© SLLW

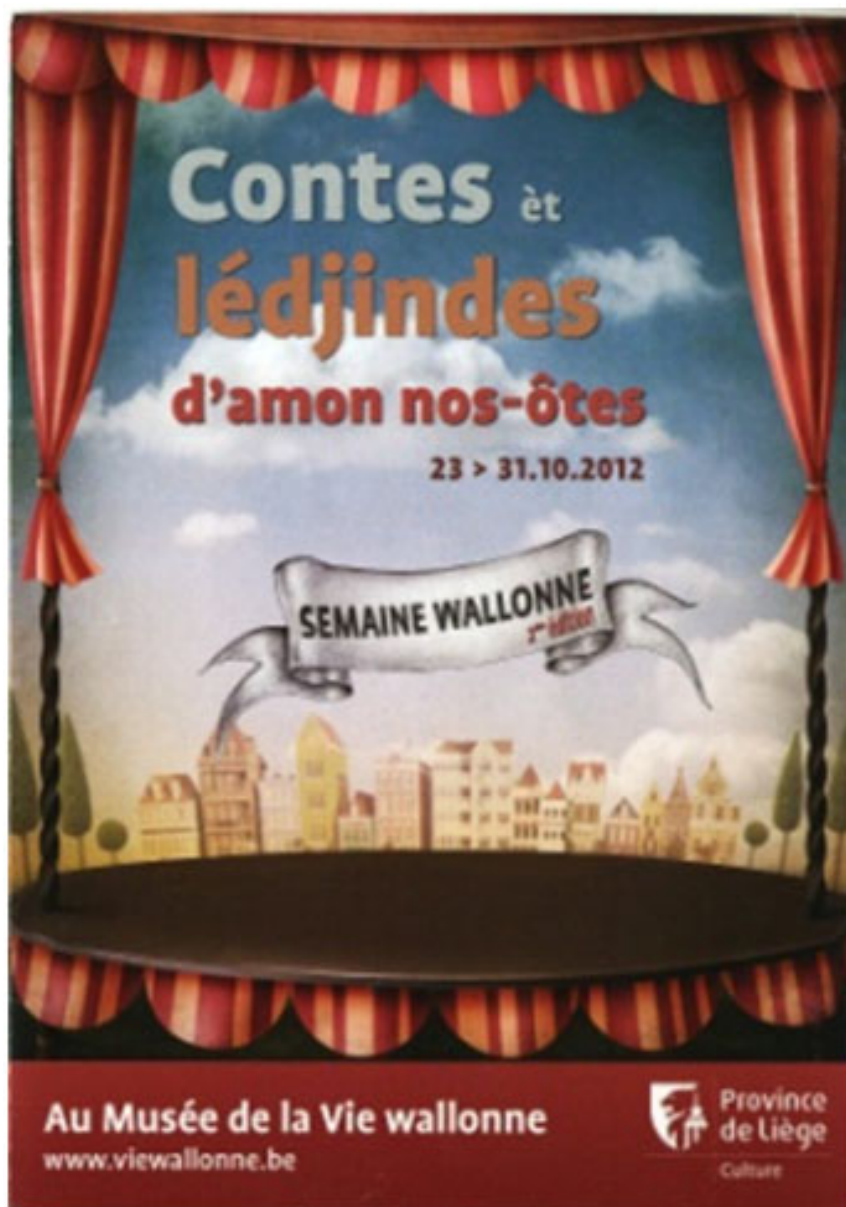
Dès 1988, et jusque 1991, la BDW édite un périodique trimestriel : *Dialectales*. Ce bulletin publiait articles de fonds, inventaires d'archives, manuscrits, ainsi que la liste des acquisitions de la BDW.

Pour faciliter l'accès aux documents, les bibliothécaires entreprennent l'inventorisation informatisée des collections dès 1982. Aujourd'hui, la totalité des monographies est disponible en ligne, via le [catalogue collectif de la Province de Liège](#), sous l'onglet BDW.

Au cours des années 1990, les restrictions budgétaires ont empêché de poursuivre les excellentes activités mises en place dans les années 1980. Toutefois, la bibliothèque parvient à maintenir à la fois son taux de fréquentation et sa rigueur d'exécution dans le rangement et l'inventorisation des documents. Elle demeure un réservoir inépuisable de documents rares et précieux à étudier, ce pourquoi elle accueille la nouvelle génération de dialectologues wallons.



En 2005, suite à l'accord-cadre établi entre Ville de Liège et Province de Liège, le fonds wallon passe aux mains de la Province. Dès l'année suivante, une convention est établie entre Province de Liège et SLLW pour prolonger l'accord établi autrefois. La BDW retrouve une seconde jeunesse en devenant une section spécialisée au sein du *Musée de la Vie wallonne*, comme son homologue le *Fonds d'Histoire du Mouvement wallon*.



Aujourd'hui, grâce à sa présence au Musée de la Vie wallonne, de nouvelles pistes de travail s'ouvrent : organisation d'activités, de stages de découvertes autour de la langue wallonne, visites thématiques en wallon, expositions thématiques au sein du Musée, publications spécifiques. Ces événements sont désormais les principaux moyens dont la BDW dispose pour assurer la promotion des lettres dialectales.

Enfin, la BDW reste plus que jamais à la disposition de tous. Les demandes de recherche ou de prêt peuvent se faire soit via la BDW (par téléphone au 04/237.28.50 ou par [mail](#)), soit via le Centre de documentation du Musée de la Vie wallonne (04/237.90.73 ou [mail](#)).

Le Centre de documentation, Cour des Mineurs à Liège, est ouvert du lundi au mercredi de 9h00 à 17h00 ou sur rendez-vous.

*Dépliant de la 2<sup>e</sup> semaine wallonne, organisée par la BDW en 2012*  
© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne

**Baptiste Frankinet**  
Mai 2014



**Baptiste Frankinet est attaché culturel au Musée de la vie wallonne et journaliste indépendant**



# LES ALLUMEUS D'LAMPES DI NAMEUR

PO 1906

## COMPLAINTE DES CHEINS MUS'LÉS

*Air di totes les complaintes.*

Accouroz, les geins d' Nameur,  
Di Gerbussée et d'Erpeint !..  
N' faut'î nin awoit l' cœur deur  
Pos fér mus'ler les pôv's cheins ?

Di LION on avait peû,  
Quand sournois'meint à l' soirée  
A DIANE, i v'nait tot seû  
Preind' on bauge au coin d' l'allée .



